



ENiM

Égypte Nilotique et Méditerranéenne

**Équipe Égypte Nilotique et Méditerranéenne
UMR 5140 « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »
Cnrs – Université Paul Valéry (Montpellier III)**

Navigation égyptienne 5

À propos du terme nautique *sšd*, « câble », « aussière », à supprimer

Frédéric Servajean

Citer cet article :

Frédéric Servajean, « Navigation égyptienne 5. À propos du terme nautique *sšd*, “câble”, “aussière”, à supprimer », *ENiM* 17, 2024, p. 291-294.

ENiM – Une revue d'égyptologie sur internet est librement téléchargeable depuis le site internet de l'équipe « Égypte nilotique et méditerranéenne » de l'UMR 5140, « Archéologie des sociétés méditerranéennes » : <http://www.enim-egyptologie.fr>

Navigation égyptienne 5





À propos du terme nautique *sšd*, « câble », « aussière », à supprimer

Frédéric Servajean

Équipe Égypte Nilotique et Méditerranéenne – Laboratoire ASM Archéologie des Sociétés Méditerranéennes,
UMR 5140, Université Paul-Valéry Montpellier, CNRS, MCC

LE *Glossary of Ancient Egyptian Nautical Titles and Terms* de Dilwyn Jones¹ est un ouvrage extrêmement utile pour qui veut comprendre le monde de la navigation de l’Ancienne Égypte. L’auteur y présente séparément les « (I.) Titles », les « (II.) Ship types », les « (III.) Ship’s parts », les « (IV.) Ship’s equipments », les « (V.) Naval installations », les « (VI.) Verbs relating to naval activities », les « (VII.) Names », plus précisément les « (VII.a.) Names of ships » et les « (VII.b.) Names of magical boats and temple barks », et, enfin, un dernier chapitre : « (VIII.) Miscellaneous ».

Les parties posant le plus de difficultés, car relevant d’un domaine plus spécifiquement nautique, sont les points III (parties du bateau), IV (équipements du bateau) et VI (verbes relatifs aux activités navales). On remarquera d’ailleurs que la distinction entre les « parties » et les « équipements » du bateaux (points III et IV) est assez floue. Les mots désignant ces « parties » ou ces « éléments de l’équipement » sont les plus complexes du *Glossary* car, souvent peu attestés, ils relèvent d’un monde, celui de la navigation antique, avec lequel le commentateur est peu familier. Or, D. Jones n’a pas procédé dans son ouvrage à une enquête lexicographique approfondie pour chacun de ces vocables. Il a seulement établi l’état de la question. Le sens de certains mots regroupés par l’auteur reste donc à préciser ou à corriger. Certains doivent même être supprimés. Mais tout cela n’enlève rien à la qualité et à l’utilité de cet ouvrage.

D. Jones enregistre ainsi dans son *Glossary*² un terme , *sšd* : « rope, hawser ». Après avoir mentionné l’entrée correspondante du *Wb*, il renvoie à un commentaire de Ch. Boreux sur lequel il se fonde pour considérer ce mot comme un terme nautique. Ce commentaire s’insère dans un paragraphe de son célèbre ouvrage sur la nautique égyptienne, intitulé « 6. Les cordes, appelées *sšd* (, *nwh* () et *m3 nwh* () »³. Ch. Boreux écrit à leur propos : « Les passages où l’on relève ces trois mots prouvent que ceux-ci désignaient trois variétés de remorque ou de halage »⁴. C’est la première de ces « cordes » qui va retenir notre attention dans les lignes qui suivent. Il analyse dans ce paragraphe le passage des Textes des Pyramides où il en est question (§ 1202a-b, formule 519, version P) :

(...)  (...).

¹ Londres, New York, 1988.

² D. JONES, *op. cit.*, p. 188 (153).

³ Ch. BOREUX, *Études de nautique égyptienne. L’art de la navigation en Égypte jusqu’à la fin de l’Ancien Empire*, MIFAO 50, Le Caire, 1924, p. 450.

⁴ *Ibid.*, p. 450-451.

Passage dont il donne la traduction suivante : « Qu'il navigue en elle (= la barque), par le moyen de ce câble d'étoffe verte avec lequel l'œil d'Horus est halé »⁵. C'est sur la base de cette unique traduction que D. Jones insère dans son *Glossary* le mot *sšd*, mais sans certitude pour autant puisque qu'il poursuit en mentionnant une traduction différente, celle de Faulkner, qui interprète ce passage différemment.

Soulignons d'emblée que le mot est rendu dans l'ouvrage de Boreux de la manière suivante $\overline{\text{𓄿}}\text{𓄿}$, alors que, dans toutes les versions des Textes des Pyramides, il est écrit $\overline{\text{𓄿}}\text{𓄿}$, c'est-à-dire avec le signe 𓄿 (V12) pour déterminatif, non 𓄿 (V7). Or, dans le vocabulaire nautique, les déterminatifs sont employés strictement⁶. Pour désigner les cordages d'un bateau, c'est quasiment toujours le signe 𓄿 (V1) qui est utilisé, jamais 𓄿. Ce dernier signe figure une « band of string or linen » pour A. Gardiner⁷, un « bandeau » pour M. Malaise et J. Winand⁸, une « ficelle » pour J.P. Allen⁹, une « boucle de corde » pour P. Grandet et B. Mathieu¹⁰, enfin, « A loop of linen derived from the shape of a whip » pour V.G. Callender,¹¹. Bref, plus qu'une corde ou un cordage, ce signe figurerait surtout une *cordelette* ou une *bande de lin*.

En outre, aucun dictionnaire ou lexique ne répertorie de traduction de ce terme en relation avec la nautique. Le dictionnaire de H. Brugsch consigne les traductions « rouleau » ($\overline{\text{𓄿}}\text{𓄿}$), « bandeau », « bande » ($\overline{\text{𓄿}}\text{𓄿}$, $\overline{\text{𓄿}}\text{𓄿}$, $\overline{\text{𓄿}}\text{𓄿}$, etc.)¹². Celui de E.A.W. Budge, à l'entrée $\overline{\text{𓄿}}\text{𓄿}$ (avec plusieurs variantes d'écriture), « bandage, bandel, string, cord of a book, girdle, belt, turban, diadem, tiara, etc. »¹³. Le *Wb* décline la série de traductions suivantes :

1. *Wb* IV, 301, 3 : « Binde » ;
2. *Wb* IV, 301, 4 : « zum Einwickeln der Mumie » ;
3. *Wb* IV, 301, 5 : « zum Umwickeln des Götterbildes » ;
4. *Wb* IV, 301, 6 : « als Verband in der Medizin » ;
5. *Wb* IV, 301, 7 : « Binde für Zaubersprüche » ;
6. *Wb* IV, 301, 8 : « als Leinenstreifen mit Neujahrswunsch darauf » (époque grecque) ;
7. *Wb* IV, 301, 9-10 : « als Kopfschmuck, bes. als Binde mi zwei Federn (der Götter 9 und des Königs 10).

Pour 1-5, sur la base d'une seule graphie, le *Wb* mentionne comme déterminatifs possibles : 𓄿 (V12), 𓄿, 𓄿 (S28), 𓄿 et 𓄿 (V6). Il n'indique pas de déterminatif spécifique pour 6 (époque grecque). Pour 7, il consigne 𓄿 (S10) et le même signe avec un uræus. Remarquons qu'une

⁵ *Ibid.*, p. 451.

⁶ Fr. SERVAJEAN, « À propos de deux mots du lexique des bateliers égyptiens », *ENiM* 15, 2022, p. 339-340 (c) ; *id.*, « Navigation égyptienne 2 », *ENiM* 17, 2024, p. 191.

⁷ A. GARDINER, *Egyptian Grammar*³, Londres, 1957, p. 523 (V12). Même analyse pour B.J.J. HARING, *The Tomb of Sennedjem (TT 1)*, *PalHier* 2, Le Caire, 2006, p. 124, § 246.

⁸ M. MALAISE, J. WINAND, *Grammaire raisonnée de l'égyptien classique*, *AegLeod* 6, Liège, 1999, p. 736 (V12).








⁹ J.P. ALLEN, *Middle Egyptian. An Introduction to the Language and Culture of Hieroglyphs*, Cambridge, 2000, p. 445 (V12, « string »).


¹⁰ P. GRANDET, B. MATHIEU, *Cours d'égyptien hiéroglyphique*, Paris, 2003, p. 710 (V12). Même analyse pour Fr. SERVAJEAN, *Le tombeau de Nakhtamon (TT 335)*, *PalHier* 5, Le Caire, 2011, p. 109, § 213.

¹¹ V.G. CALLENDER, *El-Hawawish Tombs, Sarcophagi, Stelae Palaeography*, *PalHier* 8, 2019, Le Caire, p. 399, § 600.

¹² H. BRUGSCH, *Hieroglyphisch-demotisches Wörterbuch IV*, Leipzig, 1868, p. 1317-1318.

¹³ E.A.W. BUDGE, *An Egyptian Hieroglyphic Dictionary II*, New York, s. d., p. 701.

variante de  (S10) à l'Ancien Empire est  (V12). Parmi tous ces déterminatifs mentionnés,  (S28) renvoie aux étoffes ;  (V6), qui figure une boucle de corde, est interchangeable avec  au Nouvel Empire ;  (S10), un diadème, et le même avec un uræus, ont pour variante à l'Ancien Empire,  (V12), dont il a été question plus haut.


R.O. Faulkner, quant à lui, enregistre () : « fillet », « bandage »¹⁴. R. Hannig consigne « Binde » en *ÄgWört* I, 1245, et en *ÄgWört* II/2, 2362, et le TLA (ID 145860) « Kopfschmuck ; Diadem », « bandage (for mummies, also med.) ». Enfin, P. Wilson, dans son *Ptolemaic Lexikon*, donne « head band », avec un très long commentaire qui concerne cet élément de coiffure. Elle écrit, pour l'attestation qui nous concerne, « As the deceased sails in heaven, he has a head-band of green *idmi*-cloth, from the Eye of Horus (§ 1202b-c) »¹⁵.

Une hypothétique signification en relation avec la nautique est donc absente de ces ouvrages.

*

* *

Revenons au texte :

(...)  (...).
 (...) *d3zef jmzef hn' sšd pw n(y) w3d.t n(y) (j)dmj st3 jm Jr.t Hr* (...).

R.O. Faulkner traduit ce passage de la manière suivante : « (...) that I may ferry across in it together with that head-band of green and of red cloth which has been woven from the Eye of Horus (...) »¹⁶ ; J.P. Allen : « (...) so that he may cross in it with the band of green and red linen that was woven as Horus'eye (...) »¹⁷ ; B. Mathieu : « (...) pour qu'il traverse grâce à elle en compagnie de ce bandeau *séched* de fil vert d'étoffe *idémi* qui a été retordu avec l'Œil d'Horus (...) »¹⁸.

La principale différence entre ces traductions réside dans le fait que, pour R.O. Faulkner et J.P. Allen, le 2^e *n(y)* se rapporte, comme le premier, au terme *sšd* (« that head-band of green and of red cloth »), alors que pour B. Mathieu il se rapporte à *w3d.t* (« ce bandeau *séched* de fil vert d'étoffe *idémi* »). Pour contourner la difficulté due à la juxtaposition de deux étoffes (*w3d.t* et *jdmj*), l'étoffe *w3d.t* devient, dans cette traduction, un « fil » appartenant à l'étoffe *jdmj*. Cependant, le vocable *w3d.t* désigne surtout une étoffe de couleur verte¹⁹, non un fil.

En outre, toujours dans la traduction de B. Mathieu, le « bandeau *séched* de fil vert d'étoffe *idémi* (...) a été retordu ». C'est le terme *st3* qui est ainsi traduit. Or, si *st3* est effectivement un vocable appartenant au registre du tissage, il ne signifie pas pour autant « tordre ou retordre » un fil, c'est-à-dire le fabriquer par torsion afin qu'il puisse être « filé », car le verbe signifiant

¹⁴ FCD, 249.

¹⁵ PL, 935.

¹⁶ R.O. FAULKNER, *The Ancient Egyptian Pyramid Texts*, Oxford, 1969, p. 192.

¹⁷ J.P. ALLEN, *The Ancient Egyptian Pyramid Texts*, Atlanta, 2005, p. 160.

¹⁸ B. MATHIEU, *Les textes de la pyramide de Pépy I^{er}*, MIFAO 142, Le Caire, 2018, p. 466.

¹⁹ Wb I, 268, 10-12. L'étoffe *idémi*, quant à elle, est souvent de couleur rouge. Elle peut cependant être parfois de couleur verte ou blanche (Fr. SERVAJEAN, « Le tissage de l'Œil d'Horus et les trois registres de l'offrande », BIFAO 104, 2004, p. 527, n. 17).

cette action est *msn*²⁰. Le vocable *st3*, quant à lui, désigne l'action de « filer »²¹. Il peut sembler curieux que, dans ce passage, le fil, objet du « filage », ne soit pas mentionné mais, lorsqu'il est question de tissage en général, les textes égyptiens mentionnent souvent les actions ponctuelles (teillage, filage, tissage) en relation avec le résultat obtenu : l'étoffe²².

Par conséquent, il nous faut imaginer un bandeau de tête (*sšd*), confectionné à partir de deux étoffes distinctes, une étoffe verte (*w3d.t*) et une étoffe rouge (*jd mj*).

Ce passage doit donc être traduit de la manière suivante :

(...)  (...).

(...) *d3f jm3f hn' sšd pw n(y) w3d.t n(y) (j)dmj st3y m Jr.t Hr (...)*.

(...) afin qu'il traverse grâce à lui (= le bateau) avec ce bandeau de tête (a) d'étoffe verte et d'étoffe rouge, dont les fils auront été filés (b) en tant qu'Œil d'Horus (...).

(a) Comme on l'a vu ci-dessus, *sšd* ne peut que désigner ici qu'un bandeau de tête, doté de propriétés spécifiques qui restent à étudier. La traduction de Ch. Boreux doit donc être écartée.

(b) Litt. : « ce bandeau de tête (...) qui aura été filé en tant qu'Œil d'Horus ».

Dans ce passage, le terme *sšd* désigne donc simplement un *bandeau de tête bicolore, vert et rouge*, régulièrement mentionné dans les Textes des Pyramides.

*

* *

Remarquons, pour terminer que Ch. Boreux traduisait la séquence *sšd n(y) w3d.t* par « câble d'étoffe verte ». On peut se demander ce qu'un tel filin représenterait concrètement. Ce mot doit donc être supprimé du *Glossary* de D. Jones, car il n'existe pas de « câble » ou d'« aussière » *sšd*.

²⁰ *Id.*, « Retour à Saïs : à propos de quelques mots relatifs au tissage », dans El-Sayed Mahfouz, Ahmed Mansour (éd.), *Studies in Honor of Prof. Ramadan El-Sayed*, Abgadiyat 16, 2021, p. 102-105.

²¹ *Ibid.*, p. 105-107.

²² Par exemple, *ibid.*, p. 103, attestation 10, dans laquelle il est dit que : « Isis va teiller (*sšn*) (les fibres de lin de) ton étoffe *sj3.t*, Nephthys va tordre (*msn*) (les brins de) tes bandelettes et Hedjhotep va tisser (*sh.t*) tes étoffes *mnḥ.t* ». Pour que la phrase ait un sens en français, il faut ajouter entre parenthèses les éléments qui vont subir le « teillage » et la « torsion » : les « fibres de lin » pour le premier, les « brins » pour la seconde.

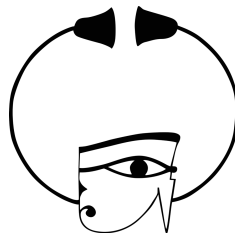
Résumé :

Étude du mot *sšd*, « câble », « aussière », à supprimer du vocabulaire nautique.

Abstract:

Study of the word *sšd*, “rope”, “hawser”, to be removed from nautical vocabulary.

ENiM – Une revue d'égyptologie sur internet.
<http://www.enim-egyptologie.fr>



ISSN 2102-6629